

IL Y A 50 ANS LE PRIX WAKKER ÉTAIT DÉCERNÉ À SAINT-PREX

Seconde commune à recevoir le prestigieux prix Wakker, créé en 1972, Saint-Prex a eu les honneurs de la presse. Nous avons recherché quelques échantillons qui nous donnent un aperçu de l'événement dans les archives Scriptorium.

Dans la Feuille d'Avis de Bière, le discours du syndic Marc Rivier marque l'état d'esprit de l'époque. Le Journal 24 heures nous offre une petite leçon d'histoire à propos de nos belles enseignes. La Tribune de Lausanne nous raconte la journée officielle. La feuille d'Avis de Vevey nous apprend le nombre de centaines à Saint-Prex en 1973. Enfin, André Bugnon, jeune conseiller communal à l'époque, nous livre son témoignage.

Journal 24 heures du 23-24 juin 1973



Un attrait incontestable.

© Hermann

Aujourd'hui, attribution du Prix Wakker Saint-Prex : le bourg aux belles enseignes

Le Prix Henri-Louis Wakker, distinction de la Ligue suisse du patrimoine national pour la protection exemplaire de sites urbains et villageois, sera décerné, aujourd'hui même, à la commune de Saint-Prex.

En préservant le site moyenâgeux du vieux bourg, la commune de Saint-Prex s'est montrée digne, en tout point, de la distinction qui lui échoit. Mais aux mérites de la commune, il faut associer ceux du docteur Oscar Forel, dont les initiatives et la générosité ont largement contribué à la sauvegarde du bourg.

Ainsi, il y a exactement un quart de siècle, en 1948, le docteur Oscar Forel prenait l'initiative de faire poser des enseignes en fer forgé dans la Grand-rue, entraînant la suppression des panneaux publicitaires qui l'enlaidissaient.

Dessinées par Michel Gallone et Jean Gagnebin, ces enseignes furent exécutées par Henri Combe, serrurier à Morges. Fils et petit-fils de serrurier, Henri Combe, aujourd'hui retraité, était un artiste du métal qui, avec la collaboration de quelques ouvriers, fit de ces enseignes de véritables œuvres d'art que le visiteur se plaît à admirer lorsqu'il parcourt le bourg de Saint-Prex.

Devant le manoir du docteur Oscar Forel veille un superbe dragon, toute langue dehors. « Il m'a fallu plus de mille heures de travail pour le réaliser », rappelle Henri Combe. En face, près de la fontaine, un hibou tourne le dos au soleil et regarde la lune. Plus loin, vers le foyer, un coq veille, une lanterne suspendue à son bec. Devant chez le ferblantier, les armoires de Saint-Prex ont été reproduites. Des épis de blé, des bleuets marquent l'entrée de la boulangerie. Le cheval qui dominait la boucherie à aujourd'hui disparu, on ne sait trop pourquoi. Le maréchal, le « papa » Nägele, avait forgé lui-même son enseigne : une énorme clef. Mais c'est Henri Combe qui dut exécuter le saint Eloi qui la complète.

Henri Combe se souvient que les classes d'orientation professionnelle étaient venues dans son atelier de la place Saint-Louis. Son travail d'art a-t-il suscité des vocations ?

Peintes par Jean Gagnebin, les enseignes furent posées sans tarder dans le bourg. Et depuis un quart de siècle, le citoyen sait qu'il n'est plus besoin d'aller à Salzborg pour admirer de beaux fers forgés.

G. H.

Extrait du discours de Marc Rivier, syndic de Saint-Prex rapporté dans la Feuille d'Avis de Bière du 29 juin 1973

“Au nom des autorités et de toute la population de St-Prex, j'ai l'honneur et le plaisir de remercier très sincèrement la Ligue suisse du patrimoine national d'avoir bien voulu décerner le prix Wakker à notre commune. Notre fierté et notre gratitude sont toutefois empreintes d'étonnement et de confusion car nous n'aurions jamais pu même supposer chose pareille. En effet, les autorités et les habitants de St-Prex n'ont fait que leur devoir en cherchant à maintenir intact le patrimoine transmis par les ancêtres.

Et encore ! L'ont-ils toujours fait ce devoir ? Ne se sont-ils pas trop souvent laissés aller à céder à des exigences pratiques d'intérêt personnel plutôt que de résister pour sauvegarder le charme et la beauté de telle ou telle construction, de tel ou tel site au mépris du respect de l'histoire et du passé. N'avons-nous pas trop facilement été tenté par le moderne et le technique aux dépens du beau et du poétique. Quoiqu'il en soit, conscientes des

faiblesses humaines, nos autorités ont voulu arriver peu à peu à canaliser les flots envahissants de l'habitation en série et de l'industrie s'implantant n'importe où et n'importe comment.

L'ère des règlements sur le plan d'extension et la police des constructions est alors intervenue. Notre premier règlement communal est entré en vigueur en 1958, le second en 1967. Il est encore en vigueur. Je n'entrerai pas dans les détails ; on parle et écrit suffisamment sur ce sujet sans que j'aie encore à y revenir ici. Je me bornerai à esquisser ce que St-Prex essaie d'obtenir dans ce domaine.

Le bourg où nous sommes doit être préservé et si possible amélioré par l'élimination de certains laideurs. Il faut cependant veiller à ne pas chasser la population industrielle qui y travaille encore ou pourrait venir y travailler, car à notre avis, rien n'est aussi navrant et triste que ces cités médiévales dont l'âme est tuée par des logements résidentiels, des magasins de pacotilles et des touristes peu gracieux.”

La journée
du 23 juin 1973
racontée dès
le lendemain dans
le journal Tribune de
Lausanne - Le Matin
du 24 juin 1973

Pour la protection exemplaire de son site SAINT-PREX REÇOIT LE PRIX WAKKER



La Ligue suisse du patrimoine national (Heimatschutz) a remis solennellement hier à la commune de Saint-Prex, vieux bourg vaudois au bord du Léman, son « Prix Henri-Louis Wakker 1973 », distinction accordée pour la protection exemplaire d'un site urbain ou villageois. Ce prix, qui s'accompagne d'un don de 10 000 francs, a été décerné pour la deuxième fois, la première commune lauréate, celle de Stein am Rhein, l'ayant reçu l'an dernier. Il a été fondé par un éminent Genevois, Henri-Louis Wakker, ardent défenseur du patrimoine et des sites, mort en 1972.

En dépit d'une pluie diluvienne, de nombreuses personnalités venues de tout le pays, parmi lesquelles l'ancien conseiller fédéral Hans Schaffner, ont assisté à la manifestation

d'hier, agrémentée de productions folkloriques. Elles ont été les hôtes des autorités de Saint-Prex et du docteur Oscar Forel, le « châtelain » du bourg, savant et mécène de grand renom.

Après des allocutions de bienvenue de MM. Marc Rivier, syndic de Saint-Prex, et Marcel Muller, président de la Société vaudoise d'art public, M. Ariste Rollier, président de la Ligue suisse du patrimoine national, et municipal à Berne, a remis le prix en faisant l'éloge de Saint-Prex. MM. Jean-Jacques Glayre, préfet du district de Morges, et Maurice de Coulon, directeur de l'Inspection fédérale des forêts, se sont exprimés au nom du

Conseil d'Etat vaudois et du Département fédéral de l'intérieur.

Le « laudatio » relève que le bourg de Saint-Prex (forme locale de saint Prothais), construit en 1234 par l'évêché de Lausanne sur une presqu'île du Léman près de Morges, pour des raisons stratégiques, n'a pas d'édifices d'une valeur architecturale exceptionnelle, mais que tout le site, y compris son cadre naturel, a été remarquablement préservé. Sa rue principale, qui comprend la dernière porte fortifiée du Pays de Vaud, a été débarrassée de tous les panneaux publicitaires qui l'enlaidissaient. Enfin, son manoir est devenu un actif Foyer culturel. — (ats)

Il y aura fête, ce samedi dans l'un des plus charmants villages de la côte vaudoise du Léman. Saint-Prex, car c'est de lui qu'il s'agit, vient en effet de recevoir le Prix Henri-Louis Wakker, décerné par la Ligue suisse pour la sauvegarde du patrimoine national. Cette récompense couronne les inlassables efforts des autorités communales en vue de conserver à la localité son cachet particulier. Elle est bien méritée, si l'on en juge à cette vue d'un village où il fait bon vivre : n'y compte-t-on pas trois des centaines du canton ?



Sauvegarde du Patrimoine: bravo à St-Prex;
Feuille d'Avis de Vevey du 22 juin 1973

Souvenir d'un jeune conseiller communal de l'époque

En 1973, j'étais un jeune conseiller communal. Lors d'une communication de la municipalité au Conseil nous avons appris que la Commune avait reçu le prix Wakker du Heimatschutz. Je me souviens que la fierté des Saint-Preyards était que ce prix était distribué seulement pour la seconde fois. Profitant de ce que la société de gymnastique de Saint-Prex organisait la fête régionale des actifs de la Côte les 23 et 24 juin, la municipalité a organisé la réception des invités sous

la cantine montée par la gym. Sinon, à part les invités presque tous notables de l'extérieur, les membres du Conseil étant exclus, je ne garde pas d'autre souvenir de cette remise de prix. Si ce n'est que par la suite, les fils électriques des maisons du bourg ont été mis en souterrain et que les gens se posaient la question de savoir où les hirondelles iraient dorénavant se reposer.

André Bugnon

La Commune de Saint-Prex avec la collaboration de l'association St-Prex Reg'Arts proposent un programme riche et éclectique autour du cinquantenaire du prix Wakker. Vous aurez ainsi l'occasion de découvrir les lieux emblématiques de Saint-Prex, comme le plongeoir et le Manoir, avec les balades de Pierre Corajoud.

Info +

Programmation:

www.saint-prex.ch

www.stprexregarts.ch